

LES MANUSCRITS
DE LA
BIBLIOTHÈQUE DE LYON

ET COMPTE RENDU
D'UN MÉMOIRE SUR L'UN DE CES MANUSCRITS

lu le 23 octobre 1878, à l'Académie des Sciences, par M. Léopold Delisle, Membre
de l'Institut, Directeur de la Bibliothèque nationale



L'étranger, de passage à Lyon, aime souvent à s'y arrêter, pour visiter, en détail, cette grande et antique cité, mollement couchée sur les bords de ses deux rivières et que dominent les plus gracieuses collines. Il se plaît à admirer ceux de nos anciens édifices que nos révolutions périodiques ont oublié de saccager et de renverser, et il voit aussi avec satisfaction nos monuments modernes, — non sans défaut, — et la partie régénérée de la ville, transformée, comme par enchantement, par un habile administrateur.

Si cet étranger est un érudit qui a lu les historiens lyonnais, bien peu connus des indigènes, plus soucieux de leur négoce que de livres, il demande à voir aussi la grande Bibliothèque de la Ville. Il se souvient que Pierre-Jean Perpinien, jésuite espagnol, parlait ainsi, au XVI^e siècle, de ce grand établissement scientifique, dans une lettre à un de